

• **Écologie**
Non aux pesticides p. 6

• **Livre**
Un polar de G. Bartoli p. 12

Loi immigration
durcissement
p. 3

Mobilisation :

On continue !

l'Édito

Il n'est pire sourd...



Nicole Gaspon
Rédactrice en chef

Initiée depuis janvier, la mobilisation contre la réforme des retraites ne faiblit pas, bien au contraire. L'ampleur des cortèges du mardi 7 mars en apporte une preuve éclatante, colorés, joyeux, intergénérationnels, traversés de revendications fortes, de colère. Une mobilisation qui prend de nouvelles formes, aux grèves, éventuellement reconductibles, viennent s'ajouter des blocages. Quant à l'état de l'opinion, il ne varie pas davantage, plus de 80% de nos concitoyens rejettent cette réforme. Ils et elles refusent de travailler deux ans de plus, de perdre des années de vie en bonne santé. Une situation qui est d'autant plus remarquable que l'exécutif ne ménage pas sa peine pour vendre sa réforme, tout lui est bon, de la carotte au bâton, en passant par la mauvaise foi, les contre-vérités. Exit désormais les 1 200 € mensuels annoncés pour une majorité de retraités, ce ne sera que pour

quelques milliers. On aura eu le catastrophisme d'Olivier Véran, et Dussopt évoquant une réforme « *de gauche* », on aura eu aussi la remise en cause du droit de grève.. ! Mais le plus remarquable, c'est la surdité de l'exécutif, le refus obstiné d'écouter la rue, d'écouter les citoyens, un vrai problème de démocratie. Peut-on avoir raison envers et contre toutes et tous ? Et pourquoi cette incapacité à démontrer la « *nécessité* » de la réforme ? Tout simplement parce qu'elle n'est nécessaire que pour les tenants du libéralisme qui rêvent de remplacer la retraite par répartition par les assurances privées, les fonds de pension ? Ils font irrésistiblement penser aux Diafoirus de Molière qui prétendaient guérir un mal imaginaire par des remèdes bien pires. Reste à se demander jusqu'où peut aller ce mépris de la rue, cette morgue de la toute-puissance. Ce qui est sûr c'est que cela ne fait qu'intensifier le mécontentement et la mobilisation, Macron et les siens pourraient avoir de mauvaises surprises.

Annonces

Rassemblement devant la DSDEN avant l'instance CSA sur la carte scolaire

Vendredi 10 mars à 14h – Avenue Giraudoux à Perpignan.

Ciné débat « la Sociale »

Vendredi 10 mars à 18h - Cinéma Le Castillet, boulevard Wilson à Perpignan.

Conférence-débat. Vers l'autonomie alimentaire

Samedi 11 mars à 18h – Salle de l'Union à Céret

Lecture théâtralisée de « La Douleur de Marguerite Duras »

Samedi 11 mars à 19h – Palais des Rois de Majorque à Perpignan.

Contre la réforme des retraites

Deux nouvelles journées de mobilisation sont prévues les 11 et 15 mars prochains.

UPTC. La manipulation de la presse de province sous l'Occupation, le cas de l'agence collaborationniste Inter-France (conférence de Gérard Bonnet, Docteur en histoire et journaliste honoraire)

Vendredi 17 mars à 18h30

Le Centre LGBT+66 aux côtés de toutes les femmes !

Après un changement de nom et le renouvellement de son conseil d'administration, c'est une autre nouveauté qui aura lieu le samedi 11 mars, en partenariat avec la librairie Torcat à Perpignan, pour le Centre LGBT+66 : *Les Premières rencontres du livre féministe et lesbien des Pyrénées-Orientales* ! Organisées dans le cadre des semaines des droits des femmes, orchestrées et soutenues par le Département des Pyrénées-Orientales, ces rencontres permettront de mettre en évidence le lien entre luttes féministes et LGBT+.

LE CENTRE LGBT+66 VOUS INVITE AUX

PREMIERES RENCONTRES DU LIVRE FÉMINISTE ET LESBIEN DES PYRENEES ORIENTALES

11 MARS 2023
14H30
LIBRAIRIE TORCATIS

Librairie TORCATIS
Centre LGBT+66
10 Rue Mailly, 66000 Perpignan

DANS LE CADRE DE LA SEMAINE DES DROITS DES FEMMES
LE CENTRE LGBT+66 VOUS PROPOSE,
EN PARTENARIAT AVEC LA LIBRAIRIE TORCATIS

PREMIERES RENCONTRES DU LIVRE FÉMINISTE ET LESBIEN

11 MARS 2023

14h30: Lecture de textes par Thérèse Pistis et Cathy Semat, Comédiennes

15h00: Rencontre avec Emilie Notéris: présentation de son dernier livre, « Wittig », débat et échanges avec le public

16h15: Séance de dédicace

16h45: Pot de l'amitié

« Figure majeure du féminisme des années 1970, icône de l'écriture et de la pensée lesbiennes, Monique Wittig reste une énigme. Tenant à la fois de l'enquête, du récit et de l'étude, ce "brouillon pour une biographie" cherche à percer son mystère et à écrire sa "vie éternelle" - sa vie vécue et celle qu'elle continue d'avoir après sa mort. Nous n'en avons pas fini avec Wittig, cela ne fait que (re)commencer. »

10 RUE MAILLY, 66000 PERPIGNAN

Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621
N° ISSN 1279-2039

Gérant / Directrice de publication
Jean Vilert
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200 Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet / Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



Habilité à la parution
de vos annonces
légales.
Contactez-nous par
mail : legales@letc.fr

Loi immigration

Non à la guerre aux pauvres!

La loi Darmanin, durcissant les conditions d'accueil, aggravera encore la situation des femmes et des hommes qui fuient la misère et la guerre.

Les grandes puissances laissent mourir dans la Méditerranée et d'autres océans tous ces exilés de la misère qui essaient, au prix d'immenses sacrifices, de survivre dans un monde qui les a condamnés d'avance. Les grandes puissances qui se font la guerre laissent faire pendant que le capitalisme financier ne sait plus quoi faire de ses profits pharaoniques sur le dos des peuples. Pour exemple, en dressant des paradis artificiels au milieu des déserts, en toute quiétude et avec la bénédiction des banques internationales. Les moyens existent donc pour éradiquer la pauvreté, où que ce soit dans le monde. Le développement abyssal des technologies et de la productivité permettrait très facilement de faire un sort à la condition inhumaine. Le combat des progressistes, les vrais, de gauche certes et au-delà, c'est de lutter contre

ce scandale permanent. Il ne s'agit pas de s'en tenir à l'aumône mais d'activer les réseaux de solidarité. SOS Méditerranée, le Secours Populaire, avec toutes les bonnes volontés rassemblées, limitent les dégâts. Reste le plus dur à faire parce qu'il exige de s'attaquer aux causes de la misère.

Dans le même sens, il existe des forces qui, dans les institutions internationales de l'ONU, vont à contre sens de la prédation en vigueur dans les pays riches. Ne noircissons pas le tableau, mais sachons que sans la mobilisation citoyenne sur ce sujet sensible, ce seront les partisans du repli, de l'identitaire et du racisme institutionnalisés qui l'emporteront. En la matière, il n'y a pas de milieu. Il faut s'engager, surtout quand on sait ce que l'identitaire provoque à l'Est de l'Europe.

"La Terre est un pays", c'est ce qu'ont crié le 4 mars 2023

dernier les manifestants qui, à l'appel du collectif UCIJ (Uni.es contre l'immigration jetable) regroupant de nombreuses associations et syndicats dont la CGT et la LDH, se sont rassemblés dans toute la France.

Ils ont dénoncé courageusement, notamment à Perpignan, "fief" du Rassemblement national, le énième projet de loi dit "Darmanin" sur l'immigration dont le but est en fait de transformer quelques sans papiers "utiles" en missions de travail forcé, éloignés de leur culture et de leur famille laissée sur le banc de la misère, sommés de se mettre en règle dans la concurrence sauvage instaurée par le pouvoir et le patronat dans les entreprises, qui saisissent l'opportunité de l'arrivée des migrants qui ont échappé à la mort pour les mettre en concurrence avec les autres travailleurs.

Yvon Huet



© Yvon Huet



© Yvon Huet



© Yvon Huet

Un autre monde est possible

Environ 200 personnes ont répondu le 4 mars à l'appel du collectif « Uni.es contre l'immigration jetable » pour s'opposer à la nouvelle loi immigration de Darmanin.

Comme dans de nombreuses villes en France, des militants associatifs et syndicaux et de simples citoyens se sont réunis pour manifester leur opposition résolue au projet de loi asile et immigration. À Perpignan, ils se sont d'abord rassemblés place de la République avant de silloner les rues du centre-ville en brandissant de nombreuses pancartes : « Un autre monde est possible », « Contre le racisme et les frontières meurtrières », « Droit d'asile, Devoir d'accueil ». La manifestation a été égayée par des flash mobs improvisées par des jeunes de l'association Welcome, au départ place de la République et à l'arrivée, devant la préfecture. Josie Boucher, lors de sa prise de parole, a dénoncé le durcissement

des conditions d'accueil dans ce projet de loi, l'assimilation mensongère entre immigrés et délinquance et la politique meurtrière de la forteresse Europe. Elle a au contraire réclamé un accueil digne pour tous les réfugiés. Elle a comparé le titre de séjour « métier en tension » à de l'esclavage moderne, avec une régularisation pour un an seulement et donc des travailleurs jetables ensuite. Elle a enfin fait le parallèle entre la bataille sur les retraites et celle contre ce projet de loi. Dans les deux cas il s'agit de « se battre pour un autre avenir, une autre société, un autre monde que celui de la pauvreté, de la guerre et du racisme ».

A.-M. D.

Loi immigration : Darmanin s'explique

...UNE LOI SÈVÈRE, CERTES, MAIS AVEC CETTE TOUCHE UNIQUE D'HUMANISME QUI FAIT TOUT LE GÉNIE FRANÇAIS!



Manifestation : 30 000 à Perpignan !



Burn out collectif

Non, c'est non ! Le monde du travail veut être entendu

La France mise à mal par le gouvernement s'est placée en arrêt respiratoire. Pour la 6ème fois depuis le début de l'année, l'intersyndicale, composée de 8 syndicats de salariés et 5 organisations de jeunesse, a appelé la population à manifester son mécontentement contre la réforme des retraites avec, en écho, le 8 mars, journée internationale de luttes pour les droits des femmes.

Alors que les débats sur le projet de réforme se poursuivent au Sénat, comme partout en France, la nouvelle journée de mobilisation a été grouillante et jo-

viale dans les P-O. Dès potron-minet, des barrages filtrants étaient actifs à l'entrée Nord et Sud des autoroutes, des rassemblements sporadiques ont pris naissance, notamment à Perpignan devant la Poste centrale, à la DDTM, sur les ronds-points, dans des villages, opérations escargots pour les mécontents de la vallée de l'Agly, etc...avant de rejoindre la manifestation plénière et son florilège de drapeaux et pancartes. Le gouvernement fait le sourd, mais son projet, qualifié d'injuste, est rejeté par une majorité de gens dans les enquêtes d'opinion. Les salariés qui ont

souhaité que leurs représentants syndicaux portent leur voix de manière unie, plébiscitent le caractère reconductible du mouvement qui laisse présager des actions de plus en plus massives sous la houlette de l'intersyndicale. La CGT précise : « L'objectif, c'est que les patrons disent au gouvernement : on aimerait que le mouvement s'arrête parce que l'on perd de l'argent et que l'on n'arrive pas à fonctionner normalement ! ». La marche a été longue mais riche en retrouvailles et discussions, pour se terminer par le blocage du pont Arago.

R.C.

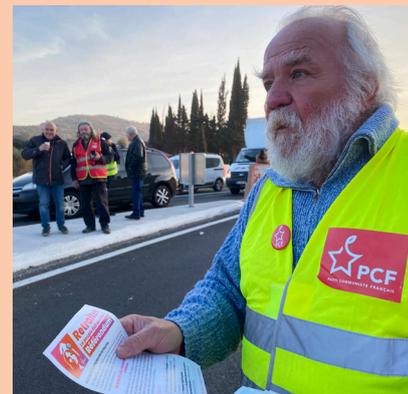


Un autre barrage sur l'Agly

Sept heures du matin, ce 7 mars, trois degrés négatifs s'affichent au thermomètre, les rayons du soleil se cachent encore derrière les collines, les mains sont mordues par le froid campagnard de la vallée de l'Agly. Les camarades de l'Union locale CGT et de la section Agly-Fenouillèdes du PCF dressent le barrage prévu dans le cadre de la journée d'action nationale. Ensemble, pendant deux heures, ils vont tenir le rond-point à l'entrée d'Estagel de l'axe Foix / Perpignan. Quarante volontaires, grévistes, élus, militants et sympathisants participent, tract à la main et sourire aux lèvres malgré le cœur chargé de gravité.

À part quatre ou cinq excités, ce blocage temporaire est bien accueilli et soutenu. Givrées par la température, les vitres glacées des portières anticipaient quand même la distribution de tracts en s'abaissant surnaturellement. Les échanges, souvent brefs, demeurent toujours chaleureux et encourageants. Merci à cette conductrice de bus qui a planté son véhicule et a aidé à bloquer facilement la voie pendant un bon quart d'heure. À neuf heures, le signal est donné pour lever les chicanes en palette dressées sur la route. Rendez-vous à la manifestation générale à Perpignan en mode opération escargot. La journée s'annonce bien !

Olivier Patrouix-Gracia

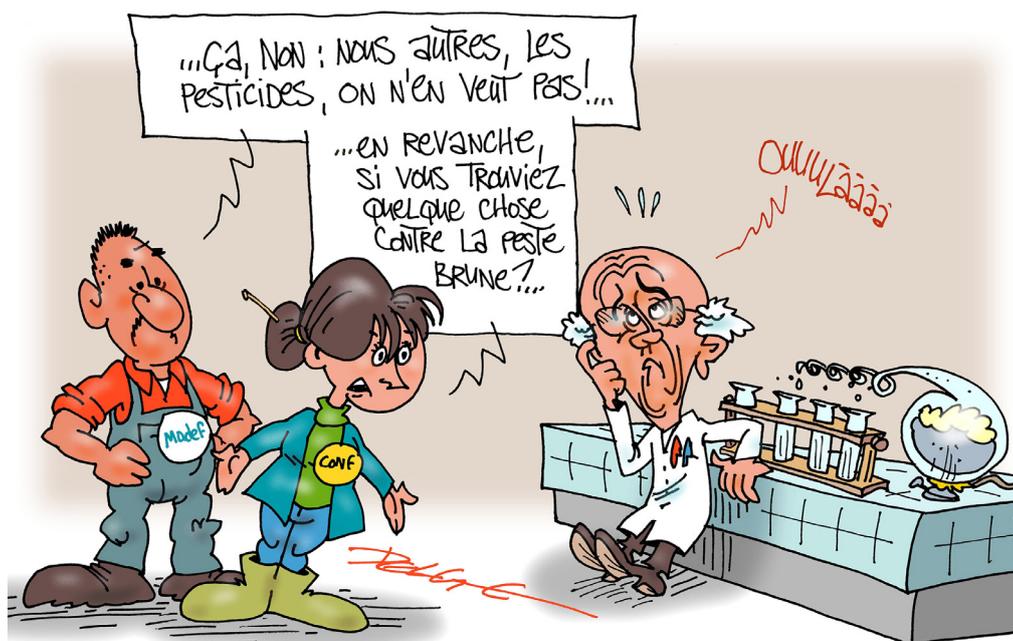


Agriculture, écologie

Combattre les pesticides

Le Collectif alternatives pesticides 66 qui alerte sur les risques sanitaires et environnementaux des produits chimiques dans l'agriculture, relaie la dix-huitième Semaine nationale pour les alternatives aux pesticides à travers le département en présentant des pratiques vertueuses.

Pour une agriculture au service des humains, pas des actionnaires



Gérard Llorca présente les activités du Collectif alternatives pesticides (Cap66) dont il est membre actif.

Qu'est-ce que le Cap66 ? Quelles sont ses activités ?

Le collectif Cap66 existe à présent sous une forme associative ouverte et travaille en collaboration avec *Ramène ta graine*, *Anti-OGM*, *Les jardins de Babeuf* au Soler ainsi que des collectifs. La présidence de l'association est collégiale et la cotisation symbolique. Le noyau actif se réunit une fois par mois. Il décide d'initiatives pour des alternatives agricoles saines. La culture en bio prouve qu'il est possible de se passer des produits phytosanitaires et des engrais. Cap66 multiplie les activités transversales autour de sujets comme les perturbateurs endocriniens, l'eau ou les cantines locales.

Une subvention du Conseil départemental accompagne notre investissement en particulier sur la question de l'eau. Pour la Région, nous participons à « *Ma solution pour le climat* » qui finance nos plantations de haies d'arbustes et d'arbres, du littoral à la campagne : Opoul, Canet, Saint-Hippolyte, Montesquieu, le Soler, Palau-de-Cerdagne. Les haies sont un élément important de la lutte pour la préservation du climat et Cap66 n'est pas seul à en planter.

L'association organise films ou débats, collabore à des manifestations comme l'Éco-festival de Céret ou des échanges de graines. Elle s'occupe aussi de la problématique des déchets, avec Vallespir terres vivantes par exemple.

Cap66 agit dans la veine d'un mouvement international et de Générations futures, association française d'intérêt général agréée par le ministère de l'Écologie. C'est ainsi que nous relayons chaque année la Semaine alternatives aux pesticides.

Quel est le choix de Cap66 pour la Semaine alternatives aux pesticides ?

Du 20 au 30 mars, conférences, films-débats, interventions en lycée

agricole, visites d'exploitations, une quinzaine d'événements détaillés dans la plaquette en ligne (alternatives-pesticides66.fr) ponctuée la participation de Cap66 à cette *Semaine nationale pour les alternatives aux pesticides* ainsi qu'à la Journée mondiale de l'eau du 22 mars.

L'ouverture est le 20 mars au soir à Ille-sur-Têt dont les environs sont imprégnés de pesticides, avec un film-débat. La soirée est organisée par Nature et progrès et Natur'ille, en présence de Dany La Noé, directeur du Civam bio. Les événements se succèdent en de nombreux lieux des P.-O. À remarquer en particulier le 25 mars au matin à Canet, une table ronde sur les peintures antifouling pour les bateaux. Même à faible concentration, les biocides contenus dans ces peintures contaminent l'ensemble de la chaîne alimentaire marine. Le 30, à la Maison de la Catalanité à Perpignan, sur les blés anciens, Roland Feuillas, boulanger et philosophe hors du commun, expliquera sa vision de la vie par le biais de son activité. On notera aussi le film-débat *Vignerottes* du 24 au Castillet en présence de deux viticultrices du département...

La journée internationale de l'eau le 22 donnera lieu à des activités pédagogiques et se terminera à la *Maison de l'eau* avec une conférence sur le « *droit des fleuves* ».

Que dire des politiques nationales et européennes sur les pesticides ?

Il est à regretter que le gouvernement ne prenne pas en compte l'ensemble de l'environnement. L'agriculture devrait être au centre d'un projet cohérent. Au lieu de cela, les lobbyistes font la pluie et le beau temps et l'agriculture sert à faire tourner les usines d'engrais alors que la production bio est saine et pas plus coûteuse. Macron a fait de beaux discours mais il suit l'Europe et au final, le glyphosate est toujours là. On autorise puis on retire des produits, c'est un peu aléatoire. Il n'y a pas non plus de cohérence européenne.

Propos recueillis par Veronika Daae

Vie associative

Entr'aides Roussillon : 25 ans !



Première partie

Enr'aides Roussillon fut créé fin 1997 par deux figures de l'aide sociale et humanitaire : Alice et Bruno Favretto. Bâtie sur une conviction - avoir foi en l'humain - elle est structurée autour de principes simples : une association, ni politique ni confessionnelle, ouverte à tous ceux qui veulent « lutter contre le gaspillage, tout en améliorant les conditions de vie des familles défavorisées sur le département et dans des pays en développement ».

Une histoire en deux périodes :

Les années 1997-2018, correspondent à deux décennies d'enthousiasme et de disponibilité permanente dans une volonté de se mettre au service de tous et de répondre à tous les malheurs, toutes les détresses : d'une catastrophe dite naturelle (on sait oh combien elles sont accentuées, quand ce n'est provoquées, par l'activité humaine), aux accidents de la vie individuelle qui frappent bien plus durement les faibles (économiquement, culturellement, humainement).

Deux décennies d'improvisations, d'initiatives tous azimuts qui peuvent donner l'impression d'un inventaire à la Prévert :

Actions de proximité, dès 1999, arbre de Noël pour les enfants du quartier, aides aux sinistrés des inondations du Gard en 2002 ; club de randonnée qui se lie à une association de non-voyants pour être accompagnateur ; offres de repas aux Restos du cœur ; création d'ateliers (cuisine, couture, poterie, ... atelier de rue pour les enfants du Champ de Mars) ; accompagnement scolaire (écoles Fénelon, Pierre de Coubertin) pris en charge par une quinzaine de bénévoles, journées « *Nettoyons la nature* », aides aux populations fragiles ; collaborations avec Planète Enfant pour l'opération Tirelire en faveur des enfants du Népal victimes de trafic d'êtres humains, etc...

Aides ponctuelles à l'international : dans des pays très divers : Soudan, Afghanistan, Roumanie, Madagascar, Nicaragua, Vietnam et Inde. Colombie, Kosovo, Turquie, Philippines, Haïti, Roumanie, pays du Maghreb, le sud Ma-

roc principalement, etc.

Mais aussi interventions très individualisées : en 2003, la prise en charge d'une partie des frais d'hospitalisation d'une jeune algérienne venue se faire opérer d'une tumeur à l'œil, ou en 2010 l'aide directe à une mère dont la fille était emprisonnée en Argentine pour une prétendue affaire de drogue...

À titre d'exemple, pour l'année 2005 ont été distribués 9 900€ d'aides en France, 23 190€ vers divers pays, 8 300€ d'aides suite au tsunami et 2 375€ de prêts.

Très liée à l'énergie inépuisable, à la générosité sans limites de ses fondateurs qui n'hésitaient pas à répondre à toutes les sollicitations et à payer de leurs deniers et de leur personne, l'association connaît une crise en 2018 : le 3 avril Alice et Bruno Favretto décèdent dans un accident de la route.

À partir de 2019, un page se tourne, l'association devra se réorienter... (Suite au prochain numéro).

Clément Riot



Santé

Trêve des guérisseurs

Les médecins grognent contre les propositions de revalorisation des tarifs médicaux pour les cinq ans à venir.

La proposition de la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM) d'augmenter de 1,50€ la consultation de base – qui passerait de 25 à 26,50€ – est vécue comme une « *marque de mépris* » par le premier syndicat des généralistes. Pour les patients, la mesure va influencer sur la prise en charge de la sécurité sociale et des mutuelles. Les modes de revenus médicaux sont variables : honoraires fixes pour les uns, dépassements d'honoraires pour les autres, rémunération à géométrie variable à l'hôpital. Sur les 210 000 médecins en France, environ 160 000 (public et privé), assurent les soins en se partageant 24 milliards d'euros de revenus soit 14% du budget de la CNAM qui souligne les efforts déjà consentis : « *Le vrai prix de la consultation, n'est pas 25€ mais un peu plus de 35 une fois intégrés tous les éléments de la rémunération des médecins libéraux, comme les différents forfaits que verse l'assurance-maladie et la prise en charge d'une part importante de leurs cotisations sociales* ». Estimant que chaque médecin traitant touche chaque année « plus de 25 500€ en plus de la rémunération de leurs actes (hors vaccination Covid) ». Doubler la consultation à 50€ coûterait 7 milliards d'euros à la Sécurité sociale, alors que les précédentes revalorisations avaient déjà coûté 2,4 milliards d'euros. En France, on compte environ 3,3 médecins pour 1 000 habitants, ce qui correspond à peu près à la moyenne des pays de l'OCDE.

Toubib or not toubib

Certes, les conditions de travail des généralistes se détériorent mais c'est l'une des professions les mieux payée de France, la proposition du gouvernement représente une augmentation a minima de 8,5% de leurs honoraires. Quid de la revalorisation du revenu des patients : SMIC 1,81%, retraites 0,8% ? Si 11% des français n'ont pas de médecin traitant,



tant, dont 650 000 souffrants de maladies chroniques, trop d'entre eux renoncent à des soins pour raisons financières ou délais d'attente dus aux déserts médicaux. En effet, 36% des libéraux ont plus de 60 ans et 20% plus de 65 ans, pyramide d'âges que ne compensera pas la réouverture du numerus clausus d'ici 2038 ! De contrat santé à engagement territorial, les généralistes se plaignent de dépendre d'une rémunération aux objectifs et d'une surcharge administrative qui neutralisent le temps passé avec chaque patient. Au pays du libéralisme, peut-il exister une médecine plus humaine ?

Ray Cathala

Y'a pas d'âge pour être coco

Lors de l'assemblée des vétérans du PCF des Pyrénées-Orientales de ce samedi 4 mars 2023, les anciens avaient comme un air de printemps avant l'heure dans un beau moment de retrouvailles et de fraternité.

Jacky Pugnet, président de l'*Amicale des vétérans des P.-O.*, a exposé avec une grande finesse les enjeux de notre période historique en donnant l'assurance que non seulement le PCF n'est pas mort, mais qu'il a déjà pris le chemin d'une nouvelle histoire. Imprégnés de l'expérience, les vétérans, qui en ont vu de toutes les couleurs sans jamais changer de couleur, fidèles qu'ils ont été à un idéal qui reste ancré dans la culture française, bien plus qu'on ne l'imagine. Ils ont suivi le chemin de leurs aînés, Louis Aragon, Pablo Picasso, Marie-Claude Vaillant Couturier, Clara Zetkin et tant d'autres moins connus ou inconnus. Ils ont compté, ces disparus dans leur engagement du siècle dernier et du début de ce nouveau siècle dans lequel ils peuvent encore transmettre ce que le bruit malfaisant de la propagande d'une classe dominante arrogante essaie de taire aux nouvelles générations. Et à savoir l'urgence de la remise en cause et du dépassement d'un capitalisme qui taraude cruellement la France, l'Europe et la planète entière. Pas question pour eux de baisser la garde, et jusqu'au bout.

Yvon Huet



En Català



Ossos i osses

- Bé, ja s'han acabat les festes de l'os... o més ben dit dels ossos, amb els primers efectes del reconeixement de la UNESCO: més gent, i sobretot per ara més gent del sud, que descobreixen o redescobreixen un element de cultura catalana.

- Sí, ja fa uns anys que algun poble del sud torna a posar al dia festes dels ossos o balls de l'os que s'havien deixat perdre...

- Dels ossos, i ara cal dir de les osses, ja que a Prats aquest any hi han afegit una ossa...

- Simpàtic no, ja que acabem de celebrar la diada dels drets de la dona?

- Home, és clar que sí, es veu que l'any que ve hi haurà un os gai...

- ... després una ossa lesbiana...

- En esperant un os transsexual...

- Lo de l'os bisexual, per completar el tòpic LGTB, me sembla que ja és fet: he anat a Sant Llorenç, i l'os, tot i preferint rebolcar-se pel sòl amb una dona per empastifar-la, també he vist que ho feia amb alguns homes.

- Ui! a Prats és pitjor, homes i dones, els ossos no fan cap diferència.

- Normal, ja sabem que "per carnaval..."

- ...tot s'hi val"! Seriosament, quina estupidesa això de fer transformar l'esdeveniment en un acte que obeeixi a tot lo que és políticament correcte! A Estrasburg, s'ha prohibit la venda d'alcohol durant la desfilada del carnaval. És clar que lo que es vol evitar són els problemes que això pot dur, mes voler controlar tot és lo contrari de lo que permet normalment, de manera excepcional, aquesta festa.

- Nota que fer de l'acte festiu "una desfilada" ja és negar-ho, és reduir-ho a un espectacle on públic i actors són ben separats, cadascú al seu lloc; és la situació normal del teatre.

- Ben segur que si vas a veure una peça de teatre a la sala de l'Arxipèlag, seuràs tranquil·lament a la teva butaca confortable, dins la foscor, i podràs apreciar la feina dels actors. Mentre que a la festa de l'os, sempre cal ser a l'aguait, al mig de la gent, entre la fressa, els crits, en plena llum, com tothom un xic inquiet i un xic excitat perquè no se sap pas per quin

cantó sortirà la bèstia que se llençarà sobre tu...

- La bèstia de fora que ressona amb la bèstia del dedins oi?

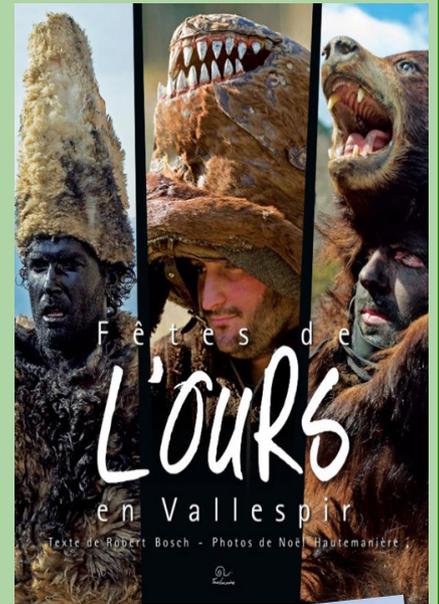
- Això mateix. És lo que fa l'interès de la situació: os i caçaires, homes i dones, desitjos i maneres de ser habituals sinó normals d'uns i altres, tot és barrejat, i és estúpid de voler dividir donant a cada categoria una existència definida, perfectament diferent de la dels altres. La violència sexual dels mascles, ossos o caçaires, també hi ha dones que la fan seva, com les "figueretes" de Sant Llorenç.

- Les que porten una samarreta amb escrit "sem pas aquí per nos fer menjar (la figa)"... me demani si en francès es pot entendre la significació...

- Si no s'entén, només cal anar-hi i ja serà fàcil de comprendre! La part femenina dels mascles també és present, hi ha homes transvestits de dona, amb uns pits improbables i llavis pintats de vermell... homes que en temps normal tallen arbres al bosc durant la setmana i els diumenges se foten patacades sobre un terreny de rugbi!

- Ara, bé, lo de la part femenina val més deixar-ho pel teatre de l'arxipèlag que no pas anar a explicar-ho al bell mig de la festa, n'hi ha algun que te podria escardar de dalt a baix amb una picassa!

C&C



MF

MARCEL FOINNEAU

AMÉNAGEUR

PROMOTEUR

ACHAT
DE TERRAINS

Suivez-nous



Signature du bien vivre Catalan !

SAS Marcel Foinneau - 2 Route nationale, 66200 Alénia
Tél. 04 68 66 72 34

www.letc.fr

La rubrique du randonneur

Le P.O.T. Rando' Club vous propose

Dimanche 12 mars 2023 Tordères



Le village est mentionné pour la première fois en 899 (villa Tordarias) ; le nom dérive du latin *turdus* (en catalan *tord*), désignant la grive. Le site correspondrait peut-être à un lieu giboyeux où abondaient les grives.

Tordères était l'une des nombreuses possessions des Aspres confirmées, le 14 juin 899, par Charles le Simple, « à son fidèle Estève » et à son épouse Anna, petite fille de Bera 1^{er} comte de Razès : la villa Tordarias relevait d'Estève et Anna « avec ses vilars, limites et adjacences et l'église Saint-Martin qui y est située ».

Le 18 septembre 927, Ato, fils et héritier des précédents, vend la totalité de son héritage à l'église d'Elna et à l'évêque Wadalde sous réserve d'en jouir sa vie durant : entre autres, Tordères, mais seulement la moitié (car il avait une sœur, qui avait hérité probablement de l'autre moitié). Or cette autre moitié se trouvera un peu plus tard entre les mains du comte de Cerdagne, Seniofred, qui la légua, le 1^{er} octobre 965, à l'abbaye bénédictine de Ste-Marie d'Arles qui, par la suite va acquérir la totalité de la seigneurie jusqu'à la Révolution.

L'église est mentionnée dès la fin du IX^e siècle et est dédiée à Saint-Mar-

tin et Saint-Celse. Préromane, elle a été entièrement reconstruite aux XVI^e et XVII^e siècles, avec notamment un changement d'orientation (nord-sud au lieu d'est-ouest). Sur la façade méridionale, à droite de la porte d'entrée de plein cintre en grès de construction récente, on aperçoit encore une petite fenêtre bouchée faite de quatre blocs monolithes, un pour chacun des montants, un troisième servant d'appui et le quatrième et dernier, placé en linteau et retaillé pour dessiner un petit arc en plein cintre.(2)

Des précisions

Durée : 4h. **Dénivelé :** 360m. **Difficulté :** moyen. **Conditions :** assurance journalière 3€. **Repas grillade :** apporter apéro, vin, eau, viande... **Départ :** 8h45 au parking de la piscine du Moulin-à-Vent à Perpignan.

Renseignement : Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05

(1) *Le Perpignan Omnisports des Travailleurs-es, association affiliée à la F.S.G.T.*

(2) *La suite sur www.letc.fr/rubriques/departement/sport/culture.*

- annonces légales - annonces légales - annonces légales - annonces légales -

AVIS DE CONSTITUTION

Il a été constitué une société par acte sous seing privé, en date du 24 février 2023, à Perpignan.
Dénomination : CASA BOWLS.

Forme : Société à Responsabilité Limitée Unipersonnelle. Siège social : 2 avenue Pierre Cambres, 66000 Perpignan.

Objet : Petite restauration à consommer sur place et à emporter, point de vente et de dégustation de salades, crudités, soupes et produits alimentaires liés, avec ou sans fabrication, accessoirement livraison à domicile de ces mêmes produits ainsi que l'activité de traiteur, • L'exploitation de restaurant • La participation de la société, par tous moyens, à toutes entreprises ou sociétés créées ou à créer, pouvant se rattacher à l'objet social, notamment par voie de création de sociétés nouvelles, d'apport, commandite, souscription ou rachat de titres ou droits sociaux, fusion, alliance ou association en participation ou groupement d'intérêt économique ou de location gérance ; • Toutes opérations industrielles, commerciales et financières, mobilières et immobilières pouvant se rattacher directement ou indirectement à l'objet social et à tous objets similaires ou connexes pouvant favoriser son extension ou son développement ; • Toutes opérations quelconques destinées à la réalisation de l'objet social.

Durée de la société : 99 années(s).

Capital social fixe : 1000 euros

Gérant : Madame Marie GIRON, demeurant Mas du moulin chemin du mas dels chots, 66330 CABESTANY

La société sera immatriculée au RCS de Perpignan.

Pour avis.

Marie GIRON

MODIFICATION DE L'OBJET SOCIAL

NATURE POWER, SAS au capital de 150 000 euros, siège social : 26 bis, avenue de l'Aérodrome, 66240 ST ESTEVE, 880 777 966 RCS PERPIGNAN

Aux termes d'une décision en date du 21/02/2023, l'associée unique a décidé de modifier l'objet social, la Société exerçant dorénavant l'activité de développement, de conception, de fabrication, d'installation et d'exploitation de pièces en génie mécanique et génie électrique, et de modifier en conséquence l'article 3 des statuts.

POUR AVIS. Le Président

**AGENCE MONDIALE DE SECURITE
SAS en liquidation**

Au capital de 8 000 euros

Siège social : 18 avenue du Vent d'Espagne, 66210 BOLQUERE

**Siège de liquidation : 336 route de la Loubatière 47370 MASQUIERES
848 603 734 RCS PERPIGNAN**

DISSOLUTION ANTICIPEE

Aux termes d'une délibération en date du 22/02/2023, l'AGE a décidé la dissolution anticipée de la Société à compter de ce jour et sa mise en liquidation amiable sous le régime conventionnel dans les conditions prévues par les statuts et les délibérations de ladite assemblée. Elle a nommé comme liquidateur Monsieur Jérôme COUDERC, demeurant 336 route de la Loubatière 47370 MASQUIERES, pour toute la durée de la liquidation, avec les pouvoirs les plus étendus tels que déterminés par la loi et les statuts pour procéder aux opérations de liquidation, réaliser l'actif, acquitter le passif, et l'a autorisé à continuer les affaires en cours et à en engager de nouvelles pour les besoins de la liquidation. Le siège de la liquidation est fixé 336 route de la Loubatière 47370 MASQUIERES. C'est à cette adresse que la correspondance devra être envoyée et que les actes et documents concernant la liquidation devront être notifiés. Les actes et pièces relatifs à la liquidation seront déposés au GTC de PERPIGNAN, en annexe au RCS.

Pour avis

Le Liquidateur

XV

Chapeau bas (que) l'USAP !

”

Les sang et or font tomber les Bayonnais (34-27) et sortent de la zone rouge.



Essai de Kélian Galletier.

Depuis janvier 2023 difficile pour l'USAP... de ne pas faire vivre le ballon ! Difficile de résister à la tentation de produire un rugby total même s'il est vrai que dans ce jeu, parfois débridé, le public y trouve son compte et se régale. Des Bayonnais très joueurs, un stade Aimé Giral presque plein une fois encore, un temps magnifique pour jouer au rugby et la Cathédrale s'enflamme. En particulier en première période.

Quarante minutes de Super Rugby

Avec Jack McIntyre et Tristan Tedder à la baguette, il est difficile pour l'adversaire de résister aux déferlantes catalanes. Le manager bayonnais Grégory Patat regrette que « *ses (mes) joueurs n'aient pas su répondre au jeu désorganisé des Catalans* ». C'est dans la désorganisation que l'USAP trouve la faille pour franchir le rideau adverse. Du hurra rugby, du rugby made in hémisphère sud avec de grandes envolées, un rugby qui permet d'atteindre la pause en menant quatre essais à un face au cinquième du Top 14. Le rêve pour le supporter catalan qui n'en croit pas ses yeux, lui qui n'était pas habitué à une telle débauche de jeu. Mais un rugby qui demande une condition physique énorme, un rugby qu'il est difficile de pratiquer pendant quatre-vingts minutes. L'USAP marque beaucoup de points mais en encaisse beaucoup aussi.

Une deuxième mi-temps difficile à vivre

L'attaque à outrance est difficilement en adéquation avec une défense hyper organisée. Le manager Patrick Arlettaz souhaiterait que « *l'USAP soit un peu plus austère dans son jeu, s'expose beaucoup moins et ne fasse pas tout sur le même rythme* ». Il voit dans cette orgie de jeu un « *manque d'intelligence* ».

Aïe !

Le technicien ajoute que « *l'USAP pâtit d'être trop sur le mode rugby à fond* ».

Or ce match, les Catalans auraient pu le tuer dès les premières minutes de la seconde période si l'essai parfaitement valable (le cinquième pour les sang et or) n'avait pas été refusé par l'arbitre pour une passe en-avant imaginaire... non vérifiée à la vidéo. Pourquoi ? Le tournant du match ! Dès lors, l'attaque Usapiste s'est quelque peu grippée. Une gestion des temps faibles insuffisante permet aux joueurs de l'Aviron Bayonnais de revenir dans le match.

Le troisième ligne Kélian Galletier, à la conclusion d'un quatrième essai d'anthologie, avouera que « *la défense est un peu en dents de scie et qu'en seconde période la conquête en touche a été déficiente* ». Quatre ballons perdus en touche. Beaucoup trop en quarante minutes. Les Basques collèrent alors... aux Catalans. La Cathédrale devint muette, rappelant des périodes de l'USAP pas très réjouissantes.

Voici quelques mois c'eut été suicidaire. Mais les sang et or ont su revenir et préserver une victoire amplement méritée.

S'en sortir par le jeu

Telle semble être la devise des joueurs au blason. Or, en jouant à outrance, le risque est de laisser beaucoup d'énergie en attaque et, forcément, de subir en défense. Les avants se fatiguent dans des courses incessantes. Il leur est ensuite très difficile de s'arc-bouter en mêlée où ils subissent beaucoup plus que par le passé, compliqué d'être présents dans les rucks.

Trouver le bon dosage

Ce sera le travail du staff à six journées de la fin d'un championnat très usant pour un club comme l'USAP. Une coupure de trois semaines dont une de vacances bien méritées avant de recevoir le champion de France en titre et voisin Montpellier. Une victoire face aux Héraultais mettrait les Catalans sur de bons rails, mais rien ne serait encore joué car la fin du championnat s'avère très difficile et piègeuse. L'USAP est remontée à la douzième place, position jamais atteinte depuis deux saisons, avec huit points d'avance sur Brive bon dernier. Or le Top 14 va très vite et les Catalans le savent trop bien, eux qui étaient, voici à peine deux mois, sept points... derrière les Brivistes. Sachons sagesse garder !

Fins aviat

Jo Solatges

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site.

www.letc.fr

Livre

Des lendemains qui déchantent

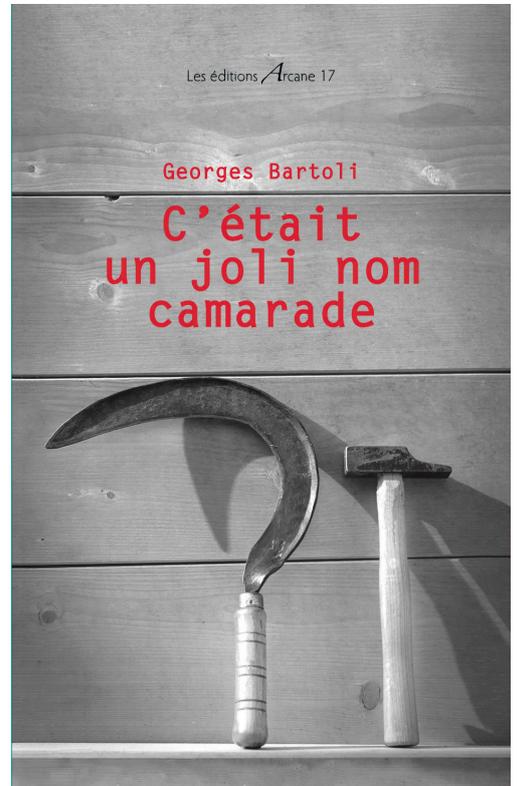
Georges Bartoli passe avec bonheur de la photo au polar, il signe *C'était un joli nom camarade*, thriller aux accents politiques désenchantés.

La photo de couverture de *C'était un joli nom camarade*, livre que vient de publier Georges Bartoli chez Arcane 17 est déjà éloquente, une faucille et un marteau non croisés mais sagement posés l'un à côté de l'autre. Comprenez, on a rangé les outils, indice qui, avec le titre dit qu'il va être question du Parti communiste et que ça ne sera pas pour un moment d'enthousiasme. Une affaire qui sera réglée avec le premier chapitre, après l'auteur passera aux choses sérieuses, un vrai polar. Le premier chapitre donc évoque ces lendemains qui déchantent, le lent et continu déclin du grand parti de la classe ouvrière au gré des échecs, des mauvaises décisions et des renoncements. Vingt pages de nostalgie révolutionnaire, la vision de l'auteur, à coup sûr, teintée de tendresse féroce, dont on devine qu'elle ne lui procure aucune satisfaction. L'occasion de découvrir Raphaël Letellier l'un des héros du livre, secrétaire fédéral d'un département du sud de la France. Ce Letellier se retrouve dans cette obscure province après avoir connu des jours glorieux au niveau national. Le décor est planté, et voilà que tombe la nouvelle, Louis Estirach, immense peintre, communiste

pas toujours dans la ligne mais personnalité hors norme, vient d'être découvert chez lui, le crâne fracassé ! L'événement va mettre en ébullition le microcosme local et chambouler les différents personnages qui le peuplent. On a le flic, sympa, beau gosse, genre intello qui roule en scooter, ses deux acolytes plus conventionnels, une infirmière militante syndicale non dépourvue de charme, le fils graffeur et en révolte du secrétaire fédéral, un journaliste de gauche futé... La trilogie police, presse, politique dans toute sa splendeur et ses interactions dont le photo reporter Georges Bartoli est fin connaisseur. Des personnages bien plantés, attachants, des dialogues percutants, mêlant allègrement jargon policier, argot, humour cinglant, une intrigue menée tambour battant, de mystères en rebondissements jusqu'à la pirouette finale, un premier essai prometteur pour Georges Bartoli. Qui, en exergue, rend hommage à Manuel Vazquez-Montalban, dont on n'oublie pas qu'il a écrit *Meurtre au comité central*.

Nicole Gaspon

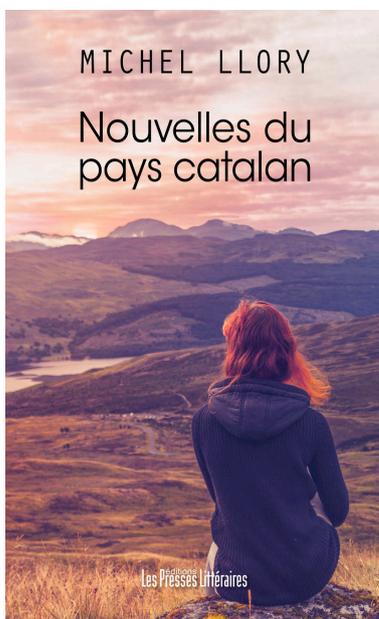
C'était un joli nom camarade par Georges Bartoli, éd Arcane 17, 17€



Littérature

Ce pays catalan tant aimé

Dans son nouveau recueil, *Nouvelles du pays catalan*, Michel Llory nous promène, avec poésie, humour et goût du fantastique, dans les lieux chers à son cœur.



Que ce soit dans une proposition d'aventure extraterrestre, dans un polar de montagne, ou dans des bouleversements venant de causes naturelles ou de changements sociaux destructeurs, Michel Llory a rarement oublié les Pyrénées où il est né. Notamment le Vallespir, cette vallée bénie dont il sait nous rendre avec proximité la beauté et la richesse végétale et rocheuse, qui fut dévastée par le terrible aiguat de 1940 encore dans toutes les mémoires.

Cette terre catalane qu'il aime tant, il la fait vivre en trois parties *Amour, Mystère... autrefois, Humour*

Douceur et terreur

Trois nouvelles disent l'amour. *Les amants du train jaune, La femme aux jonquilles, Le foulard bleu*. Elles ne manquent pas de suspense, mettant l'érotisme à l'épreuve de l'imaginaire, dans des décors naturels sublimés. Avec *Les Mystères... autrefois*, on fait un saut dans le fantastique car les lieux anciens, les forteresses, rendent audacieux. Mais on vit aussi, fantasmés, des temps bien teintés de réel avec de vraies habitations au passé mystérieux. Avec les terribles moments vécus par le maître de forges et ses employés dans un déploiement de forces naturelles dont sans qu'il soit nommé on comprend bien

que c'est l'Aiguat. Avec, ici ou dans la partie humour, une description un peu dépassée mais si vraie des petits et grands travers des populations rurales confinées, contraintes à guetter derrière les volets ou à fantasmer au gré de leur isolement. Avec l'idée finale qui paraît à tous absurde de l'écriture d'un roman agricole dont on ne vous dira pas de quoi il doit être suivi.

Chez Michel Llory le réel et l'imaginaire font bon ménage. Aux lecteur -trice.s de savoir en user.

Yvette Lucas

Michel Llory. Nouvelles du pays catalan. Les presses littéraires, coll. Incisives nouvelles. 280 p. 21€.

The Fabelmans

“Je ne suis jamais allé chez un psy, raconter des histoires est ma thérapie”, affirme Steven Spielberg, qui, avec The Fabelmans rend un vibrant hommage à sa famille et ... au cinéma !



Quand le cinéaste d'*E.T.* raconte sa jeunesse à l'écran, ce n'est pas seulement un roman familial bouleversant, mais une réflexion lumineuse sur le cinéma, empreinte de toute la tendresse et la bienveillance qu'on lui connaît, et le récit d'un cheminement personnel qui sidère. Oui, il est bien l'enfant déboussolé qu'on retrouve dans tous ses films ou presque, de *E.T.* à *Hook* en passant par l'Empire du soleil. Dès lors, *The Fabelmans* apparaît comme une étape évidente : à 76 ans, Spielberg dissèque l'approvisionnement, à tâtons, d'une vocation. En une poignée de séquences au premier degré désarmant, il parvient à retranscrire la magie du frisson ressenti à la découverte d'un film sur un écran de cinéma. Alors, sans mots, l'enfant expérimente la libération évidente devant la représentation du pire et le bénéfique à en prendre le contrôle. *The Fabelmans* éblouit par la recherche méticuleuse de son récit d'apprentissage, alliage d'humour et de complexité.

Filmer devient une stratégie de survie sociale, lorsqu'au lycée le jeune Sam doit affronter l'an-

tisémisme, puis la source d'un pouvoir considérable qui se révèle à lui.

D'une pureté rare, la mise en scène de Spielberg parvient à toucher l'universel lorsqu'elle s'attache au drame familial qui se joue sur la pellicule. Sur son banc de montage, Sam adolescent découvre, effondré, ce qu'il n'avait pas vu de ses propres yeux : le secret de sa mère exaltée et fantasque, sur les images captées par sa caméra. Les images peuvent révéler ce qui est caché, elles peuvent blesser, détruire, et il est possible de les escamoter, ou non, par le montage.

Posant un regard tendre et mélancolique sur son œuvre, Spielberg réalise une pirouette acrobatique : sans se départir de son âme d'enfant, avec candeur et modestie, il offre une ode époustouflante à l'imaginaire qui l'a construit. Mais c'est peut-être avant tout la plus déchirante des lettres d'amour d'un enfant à ses parents. L'Image suspend les rêves et les douleurs. Sur l'écran, le cinéma s'agrandit. On est scotchés...

Evelyne Bordet

Où sortir ?

Perpignan

Palais des congrès | Mardi 14 mars à 20h | Concert - **The Music Of Hans Zimmer** avec l'orchestre Lords of the sound | De 79€ à 39€

Mercredi 15 mars à 20h30 | Spectacle - **Anne Roumanoff** | De 42€ à 38€.

Salle St Jean | Vendredi 17 mars à 20h15 | Les talents de Saint-Jean - **Soirée solidaire pour les enfants du Liban** | 10€ - réduit 5€.

Théâtre des Possibles | Samedi 18 mars à 16h | Théâtre - **Et toi, comment tu te débrouilles ?** | 12€ - réduit 8€ - enfant 6€.

L'Archipel | Jeudi 16 mars à 19h et vendredi 17 mars à 20h30 | Théâtre - **La force qui ravage tout** | De 30€ à 12€. Au Carré | Vendredi 17 mars à 12h30 | Concert - **Trio piano, violon, violoncelle** - Couleur d'Espagne - Trio Crescendo | 8€.

Institut Jean Vigo | Vendredi 17 mars à 19h | Projection - **Démocraties animales** | 6€ - réduit 5€.

Alénya

Salle Marcel Oms | Vendredi 17 mars à 18h30 | Danse - **Pardon !** | 5€ - 1€ accompagnant - réservation conseillée.

Amélie-les-Bains

Salle Jean Trescases | Samedi 18 mars à 15h | Spectacle folklorique | Gratuit.

Banyuls-sur-Mer

Village rue des Angles | Samedi 18 mars à 20h | Soirée spéciale - **Fête de la Saint-Patrick** | Gratuit.

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat | Mardi 14 mars à 20h30 | Théâtre - **La promesse de l'aube** - d'après l'œuvre de Romain Gary. Vendredi 17 mars à 20h30 | Danse contemporaine - **Harmonia**.

Ille-sur-Têt

El taller treize | Du vendredi 10 mars au mercredi 22 mars | **14 soirées autour de la poésie**.

Palau-del-Vidre

Foyer François Tané | Samedi 18 mars à 19h | Soirée hypnose et Boles - **Hypnose party with Myster Aimé** | 30€ avec repas - Enfant 15€ avec repas.

Rivesaltes

Au palais des fêtes | Samedi 18 mars à 16h | Spectacle poétique et burlesque - **Monsieur Lune** | 5€.

Saint-Estève

Théâtre de l'étang | Vendredi 10 et samedi 11 mars | Les rendez-vous, **Festival Les toiles du cinéma**.

Sainte-Marie-la-Mer

Salle de spectacle, complexe Oméga | Jeudi 16 mars à 21h | Théâtre - **Le grand soir** | 15€.

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

TOURRES JEAN
Electricité **ALENYA**

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu
Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

PROMOTION



Aragon, poète d'aujourd'hui 77

L'éditeur et poète Olivier Barbarant évoquait brillamment une dimension moins connue de Louis Aragon disparu voici 40 ans.

On ne connaît pas très bien, parce qu'on l'a peu ou mal lu, le « dernier » Aragon, celui de la période qui va de 1956 avec *Le Roman Inachevé* jusqu'au recueil *Les adieux*, le dernier publié avant sa disparition, le 24 décembre 1982. Et pourtant, c'est un Aragon bien vivant qui écrit et parle pendant toutes ces années, vivant parce qu'en lui « *quelque chose gêne encore* » et fait du poète, toujours à l'affût d'écritures nouvelles, « *un enjeu idéologique* ».

C'est de cet Aragon-là que le poète et critique Olivier Barbarant est venu parler la semaine dernière devant le public de l'Université Populaire du Travailleur Catalan. Éditeur des *Œuvres poétiques* complètes d'Aragon dans la Bibliothèque de la Pléiade, Olivier Barbarant a mis l'accent sur « *ce que nous dit Aragon et qui demeure inentendu* », à savoir : la complexité du siècle dont il fait récit. Depuis des années, Olivier Barbarant, auteur de l'essai *Aragon la mémoire et l'excès* aux éditions Champ Vallon, s'applique à lever les malentendus qui brouillent l'image et la réception d'Aragon pour donner à entendre une voix qui questionne le XX^e siècle et déploie, dans son écriture, « *le tragique de l'histoire* ». Ce qui, précisément, fait d'Aragon un poète pour aujourd'hui, un poète dont « *les combats peuvent être encore les nôtres* ».

Aragon ne croyait pas « *à l'homme abstrait* ». Il le voulait de chair et de sang, de plain-pied dans l'histoire, confronté à « *la lumière noire* » du tragique « *jusque dans l'irrepré-*



table ». Aragon, poète à hauteur d'homme, et qui ne manquait pas de s'interroger, au regard de son engagement communiste : « *Qu'est-ce qu'un projet humaniste et progressiste quand l'utopie s'est effondrée* ? Question pour notre temps s'il en est.

Serge Bonnery

Amis d'Alain Marinaro

Un duo solide et plein de charme

À Banyuls-sur-Mer, le 5 mars, deux musiciennes, Claire Dassesse violoniste et Prune Ebrard, pianiste, se sont entendues pour charmer le public.

Forme d'entente réputée, un duo violon-piano était à l'affiche le 5 mars à Banyuls-sur-Mer, avec Claire Dassesse et Prune Ebrard. Prune Ebrard enseigne le piano et la musique de chambre au Conservatoire de Perpignan où elle dirige actuellement la section des pianistes. La violoniste Claire Dassesse est une musicienne d'orchestre aguerrie, soliste à ses heures, qui œuvre aussi au sein de l'ensemble Areski. Pour ce concert unique, elles ont proposé un programme de haut intérêt qui a mis en

valeur tant leurs qualités personnelles qu'une diversité stimulante. La sonate violon et piano fut écrite par Debussy en 1917 peu avant sa mort. Pleine, selon lui, d'un joyeux tumulte, elle est traversée par des accents mystérieux et angoissés, douloureux et tendres, et sous l'apparence fantasque de l'Intermède central se devine un sentiment tragique. Moment sublime pour les auditeurs, le jeu particulier, très personnel, de Claire Dassesse attirant les superbes échos du piano de Prune Ebrard. Très différente

était la sonate en mi mineur op. 82 d'Edward Elgar, fortement inspirée par la campagne et la forêt où il semble avoir évolué avec grand plaisir. Influencé par Chopin, le premier Nocturne de Charles-Valentin Alkan, donné en piano solo par Prune Ebrard, offre un mouvement rapide, chantant et passionné, brillamment servi par la soliste. Un beau concert de plus par deux musiciennes attachantes.

Y.L.



Alimentation

Salon de l'agriculture ou salon de l'élevage ?

Au Salon de l'agriculture, à Paris, du 25 février au 5 mars, les végétaux étaient peu visibles. Un Salon de l'agriculture en décalage avec la réalité de notre temps ?

Des allées bruyantes où les animaux sont omniprésents, des stands « produits et saveurs de France » constitués de foie gras ou de fromage, on en vient même à se demander si les organisateurs du salon ont pris connaissance des études scientifiques recommandant la réduction de consommation de produits d'origine animale, pour des raisons climatiques et sanitaires. « Le salon s'appuie sur la tradition, il continue de faire découvrir aux gens ce qu'ils connaissent déjà, affirme Florimond Peureux, président de l'Observatoire national des alimentations végétales (Onav). « La thématique de la transition alimentaire n'est pas abordée. ... Le discours n'a pas changé depuis cinquante ans... » Globalement, les aliments d'origine animale restent largement majoritaires. La consommation d'animaux est encore perçue comme un élément incontournable.

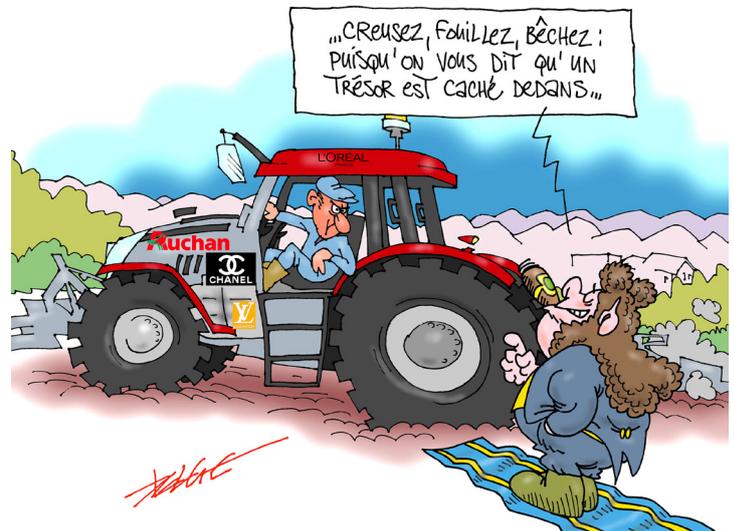
Et si l'on se projetait dans un autre modèle agricole ?

Quels éléments de réflexion quant à l'impact de la consommation de viande sur le changement climatique? Comment envisager un avenir souhaitable de l'agriculture française conciliant élevage et environnement? Comment l'activité d'élevage peut-elle trouver sa place dans un système agricole et alimentaire durable? Que dire de la filière fruits et légumes, quand la France importe 60% de fruits et 40% de légumes? À ce constat le ministre répond « compétitivité » face aux importations, sans évoquer le revenu des productrices et producteurs ! Pas un mot sur l'aide à l'installation alors que la souveraineté alimentaire ne pourra se construire sans eux.

Faire découvrir des alternatives

« On avait un peu peur de venir au Salon de l'agriculture, dit Laurent Gubbels, chargé de communication de la marque espagnole Heura. Mais finalement, 99,7 % des gens sont bienveillants. On est là pour

Financiarisation croissante des terres agricoles : et la morale ?



faire découvrir aux gens des alternatives, pour accélérer la transition protéique » Une transition indispensable : « L'alimentation végétale émet moins de CO₂, consomme moins d'eau et demande moins de terres », résume-t-il. « Notre succès sur le salon nous montre que les gens sont curieux. Il ne faut pas s'opposer, juste les rencontrer et discuter », poursuit Laurent Gubbels. « Parmi les gens qui viennent nous voir, tout le monde est d'accord pour dire qu'il faut réduire sa consommation de viande ».

Si la transition entre une alimentation hyper carnée et une alimentation plus végétale ne sera pas aisée, beaucoup y croient, et c'est heureux ! Reste la volonté politique...

Evelyne Bordet

Climat

Le niveau de la Méditerranée baisse, c'est cyclique

La grande bleue est descendue, elle a perdu 30 cm, l'explication est météorologique.

Selon Jean Imbert, prévisionniste à Météo France à Aix-en-Provence la baisse du niveau de la Méditerranée est due à deux phénomènes. « D'abord, de très fortes valeurs de pression causées par un anticyclone » qui a atteint 1.037 hectopascal(*). L'eau étant très peu compressible, la pression fait se déplacer les masses d'eau. « Le deuxième phénomène, c'est l'épisode de sécheresse », ajoute le prévisionniste. Moins de pluie, c'est moins de cours d'eau à se déverser dans la mer. Le phénomène est connu mais ici cela dure plus longtemps. D'habitude, il est d'un ou deux jours, voire une semaine au maximum. Un retour à la normale est prévu avec la fin de l'anticyclone.

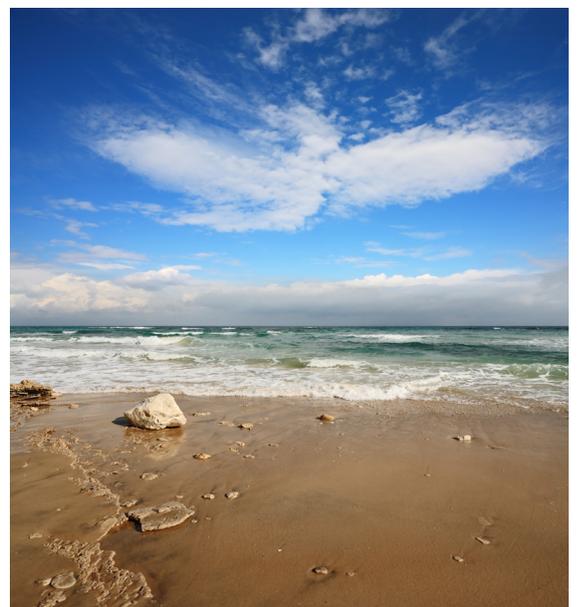
Le marégraphe témoigne

Il y a 140 ans, le marégraphe situé Marseille a servi à déterminer le niveau zéro pour calculer les altitudes en France continentale et en Suisse. « Maintenant, en lien avec le changement cli-

matique, on mesure le niveau de la mer », souligne Alain Coulomb, président de l'association des amis du marégraphe. La baisse actuelle du niveau de la Méditerranée reste « un phénomène météorologique connu », rappelle-t-il. Deux instruments fonctionnent en parallèle. Celui qui date du XIX^e siècle possède un flotteur et « assure la continuité de la série de données », explique Alain Coulomb. L'autre, un marégraphe numérique transmet les mesures. Celui-ci utilise des ondes radars. La durée d'aller-retour d'une onde permet de connaître le niveau de la mer. « Pas d'appareil plus précis l'un que l'autre, le nouveau sert juste à avoir des données numériques », affirme Alain Coulomb. Une visite virtuelle de ce marégraphe devrait voir le jour « très bientôt ».

Dominique Gerbault

(* La pression moyenne est autour de 1.013, 1.015 hectopascals



De l'utilité des faits divers

Au TC nous sommes attachés à couvrir l'information locale dans ce qu'elle a de politique, de social, d'économique, mais aussi de culturel, d'artistique, de géographique, mais aussi de sportif. Nous aimons bien aussi présenter, donner la parole aux personnalités qui font cette actualité, et même souvent aux acteurs moins connus, mais tout aussi nécessaires, qui l'animent au quotidien. Nous voulons être l'écho d'un département, d'une culture, d'une langue qui sans vivre repliés sur eux-mêmes tentent de dire, les yeux grands ouverts, le monde et notre pays dans sa richesse, sa complexité, ses contradictions. Nous avons seize pages pour cela, nous faisons notre possible dans un moment où la presse écrite (et encore plus quand elle veut être politique) n'a pas la vie facile. Mais nous avons la faiblesse de croire un peu dans ce que nous faisons, nous avons établi avec un lectorat fidèle, des relations riches. Normal nous existons depuis plus de quatre-vingts ans.

Un terme flou

Mais contrairement aux tendances d'une presse régionale, y compris, celle qui ici, nous raconte avec tous les détails qu'il faut notre quotidien, nous sommes restés allergiques à ce que dans le langage journalistique on appelle d'un terme si flou que l'on peut y casser tout et son contraire, le, les faits divers, qui souvent font au jour le jour le cœur des conversations qui vont nous animer.

« -Tu as vu cet accident ? ... Putain au Bou-

lou, ils ont trouvé trois tonnes de H dans une Twingo ... Un cambriolage à Finestret, c'est impensable, non ! ... Le GIGN à Canohès ... Des disparitions inexplicables ... À Saint-Jacques des maisons s'effondrent... »

Le fait divers peut traîner son lot de tragédies,

sa norme, son train-train. De l'accidentel dans tous les sens du terme. Cet événement nous touchera d'autant plus qu'il s'est passé à quelques encablures de chez nous, qu'il concerne des connaissances ou des connaissances de connaissances, qui ne méritaient pas ça, qu'il semble inexplicable, donc inexplicable, il est l'expression d'un fatum qui nous inquiète.

Notre histoire

Si le sang coule, l'émotion ne sera pas la même si c'est du sang d'ici : l'importance accordée à l'événement sera inversement proportionnelle à la distance qui nous en sépare. Il y aura de la compassion, des commentaires personnalisés et des mises en relations avec des pans de l'histoire locale, c'est-à-dire avec notre histoire. Elle n'est ni grande, ni petite, mais construite au quotidien, elle nous façonne. La presse régionale en général l'a bien

compris qui y consacre une part importante de son activité parce qu'elle sait que son lecteur s'y retrouve.

Les faits divers contribuent à tisser tous les fils de notre vie, la vie de notre commune, de notre département, avec ses acteurs souvent involontaires qui sont nos voisins, avec nos concitoyens avec lesquels nous partageons ici le quotidien et nous construisons nos destins communs. Le fait divers nous y aide. Le fait divers nous rapproche les uns des autres... Dans ces périodes de repliements égoïstes, ils me semblent utiles.

Jean-Marie Philibert



de souffrances, d'inquiétudes ou de « chiens écrasés ». Il est rare qu'il ne soit pas en relation avec du social. Mais sa nature de fait divers l'ostracise pour le reléguer dans un fourre-tout qui pourrait sembler sans conséquences. Sans conséquences peut-être, mais pas sans intérêt pour un lectorat qui peut en faire ses choux gras.

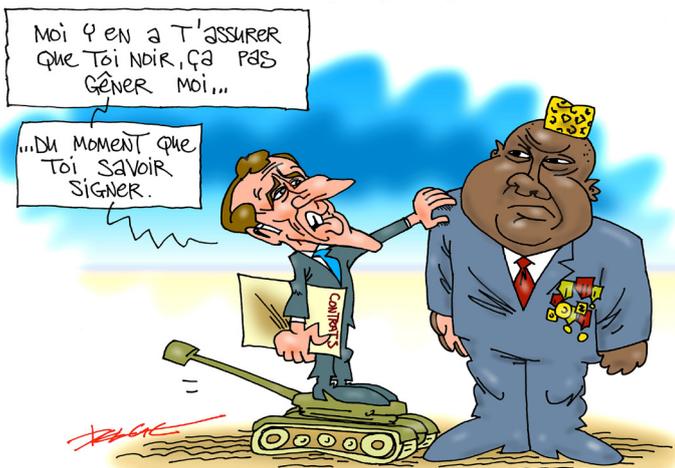
En parler

Cela m'incite à faire une entorse à nos habitudes et à en parler.

Il est le plus souvent en lien direct avec un événement qui bouscule notre quotidien,

L'actu vue par **DELGE**

Avec Macron, la Françafrique bouge encore...



Suivez-nous

